

BIELER BERUFSWAHLWOCHE

«Am Puls der Zeit»

In diesen Tagen finden im Seeland Workshops zu verschiedenen Berufen für Schüler der 8. und 9. Klasse statt. Schüler, Lehrer und Organisatoren blicken in die Vergangenheit und Zukunft.

VON LARA MINA CHRIST

Am 26. August 2024 um 8 Uhr öffnete sich das Anmeldefenster für die diesjährige Berufswahlwoche, nach 30 Minuten waren bereits 450 Anmeldungen eingegangen. Das Angebot umfasst 38 Workshops von 26 verschiedenen Anbietern, wobei Schüler der 8. und 9. Klasse einen direkten Austausch mit Fachleuten aus verschiedenen Berufszweigen sowie Einblicke in diverse Lehrberufe erhalten. Organisiert wird das Projekt von der Wirtschaftskammer Biel-Seeland (WIBS) und den Berufsberatungs- und Informationszentren des Kantons Bern (BIZ).

Fokus Technik. «Nun sind es über 810 Anmeldungen, ein neuer Rekord», frohlockt Noah Caradonna, Projektleiter der WIBS. Die ersten Workshops wurden 2012 im Rahmen des Projekts «Fokus Technik» durchgeführt, heute sind sie als «Berufswahlwoche» bekannt. Während zwei Wochen dürfen Schüler für ausgewählte halbtägige Workshops in Deutsch

und Französisch dem offiziellen Unterricht fernbleiben, ohne sich für Schnupperlehren bewerben oder Gesuche stellen zu müssen.

«Ursprüngliche Idee des Projekts war, Jugendliche für Technik- und Industrieberufe zu begeistern und so dem Fachkräftemangel entgegenzuwirken», erklärt Caradonna. Seit des Zusammenschlusses mit den BIZ wurde das Angebot ausgebaut. Besonders beliebt sind die Berufe Mediamatiker, Grafiker, KV, aber auch Gesundheits- und Industrieberufe.

Zeitgeist. Gärtnerin, Elektroinstallateur, Uhrmacherin, Schreiner oder Fachperson Gesundheit? «Für die Berufswahl sind solche Einblicke wichtig», sagt Mattias Rubin, Berufs- und Laufbahnberater im BIZ und Mitorganisator der Berufswahlwoche. Schüler wie Matteo Bichsel, 15, aus Lengnau nutzen die Gelegenheit auch, um einzugrenzen: «Etwas Handwerkliches, ganz klar mit Holz», sagt Matteo.

Rubin kennt die Herausforderungen und Kompetenzen der Schüler und unterstreicht



Matteo Bichsel: «J'aime un métier manuel en contact avec du bois.»

Matteo Bichsel aus Lengnau will «etwas Handwerkliches mit Holz machen».

die Wirkung von Veränderungen in der Technologie, Gesellschaft und Bildungspolitik: «Schüler interagieren oft digital, ein Telefongespräch für eine Schnupperlehre kann eine Hürde darstellen.» Die Vielzahl der Berufsmöglichkeiten könne die Jungen überfordern. Die «richtige» Entscheidung zu treffen, löst Druck aus. «Sie wünschen sich den Bezug des Gelesenen zur Lebenswelt, Mitspracherecht bei der Gestaltung ihres Lernprozesses und Unterstützung bei Themen wie Schule, Freizeitaktivitäten oder soziale Medien», so Rubin. Projekte, Exkursionen, Praktika oder die Berufswahlwoche werden daher als wertvoll erachtet.

Für Caradonna ist der Prozess der Berufswahlwoche das Highlight: «Sie ist eine Seeländer Erfolgsgeschichte. Schüler sollen finden, was sie suchen, Anbieter motivierte und engagierte Schüler erhalten, die Schulen zufrieden sein und das Angebot weiterhin grosszünftig genutzt werden.» ■

SEMAINE DU CHOIX PROFESSIONNEL

Valoriser les compétences

Prendre la «bonne» décision Des ateliers sur diverses carrières professionnelles ont lieu ces jours-ci dans le Seeland pour les élèves de 8^e et 9^e années.

PAR LARA MINA CHRIST


Le 26 août 2024 à 8 heures du matin, la page d'inscription pour la Semaine du choix de professionnel de cette année s'est ouverte et après 30 minutes, 450 inscriptions avaient déjà été reçues. L'offre comprend 38 ateliers proposés par 26 prestataires différents, avec des élèves de 8e et 9e années bénéficiant d'échanges directs avec des experts de divers secteurs professionnels, ainsi que d'un aperçu de divers apprentissages. Le projet est organisé par la Chambre de commerce Bienne-Seeland (WIBS) et les centres d'orientation professionnelle (OP) du canton.

Technologies. «Il y a désormais plus de 810 inscriptions, un nouveau record», se réjouit Noah Caradonna, chef de projet à la WIBS. Les premiers ateliers ont eu lieu en 2012 dans le cadre du

projet «Focus on Technology». Ils sont aujourd'hui connus sous le nom de «Career Choice Week». Pendant deux semaines, les étudiants sont autorisés à s'absenter des cours officiels pour participer à des ateliers sélectionnés d'une demi-journée en allemand et en français sans avoir à postuler ou à soumettre de demandes d'apprentissage à l'essai. «L'idée originale du projet était d'intéresser les jeunes aux carrières techniques et industrielles et ainsi de contrer la pénurie de main-d'œuvre qualifiée», explique Noah Caradonna. L'offre a été élargie depuis. Les métiers de spécialistes des médias, de graphistes, de techniciens commerciaux, mais aussi les métiers de la santé et de l'industrie sont particulièrement prisés. «Ces informations sont importantes lors du choix d'une carrière professionnelle», déclare Mattias Rubin, conseiller de carrière OP et co-organisateur de la Semaine du choix professionnel.

Préférences. Des étudiants comme Matteo Bichsel, 15 ans, de Lengnau, profitent également

de l'occasion pour afficher leurs préférences: «J'aimerais un métier manuel en contact avec du bois», explique Matteo. Mattias Rubin connaît les défis et les compétences des étudiants et souligne l'impact des changements dans la technologie, la société et la politique éducative: «Les étudiants interagissent souvent par voie numérique. Une conversation téléphonique pour un apprentissage d'essai peut être un obstacle», explique-t-il. La multitude d'options de carrière peut être intimidante pour les jeunes. Prendre la «bonne» décision crée de la pression. «Ils veulent que ce qu'ils ont appris soit lié au monde dans lequel ils vivent, qu'ils aient leur mot à dire dans l'élaboration de leur processus d'apprentissage et qu'ils soient soutenus sur des sujets tels que l'école, les activités de loisirs ou les médias sociaux», poursuit Mattias Rubin. Les projets, excursions, stages ou Semaines du choix professionnel sont donc considérés comme précieux. Pour Noah Caradonna, le processus de la Semaine du choix professionnel est le point culminant: «Les étudiants doivent trouver ce qu'ils recherchent, les prestataires doivent recevoir des étudiants motivés et engagés, les écoles doivent être satisfaites, et l'offre doit continuer à être utilisée généreusement.» ■



HIRSLANDEN
KLINIK LINDE
CLINIQUE DES TILLEULS

DIE KLINIK LINDE BEGRÜSST IHREN NEUEN BELEGARZT: DR. MED. ROMAN WAIBEL

Dr. Waibel ist Facharzt für Orthopädische Chirurgie und Traumatologie des Bewegungsapparates, spez. Spezialisierte Traumatologie.

Sein Schwerpunkt liegt auf der Behandlung von Beschwerden von Schulter und Ellbogen.


Zu seinen **Kernkompetenzen** zählen:


- Arthroskopische und offene Therapien von Frakturen, Instabilitäten und Sehnenrissen von Schulter und Ellbogen
- Schulterprothetik inklusive Frakturprothetik mit 3D-Planung und patientenspezifischer Implantationsmethode
- Komplexe Schmerzsymptomatik an Schulter und Ellbogen

Dr. Waibel führt eine eigene Praxis mit Standorten in Biel, Thun und Wichtrach und ist Belegarzt an der Klinik Linde.


2024 Aufnahme Belegarztstätigkeit Hirslanden Klinik Linde
2024 Eröffnung Praxis SchulterDoc.ch in Biel, Thun und Wichtrach
2018-2024 Stv. Chefarzt Klinik für Orthopädie und Traumatologie, Spitalzentrum Biel, Teamleiter Obere Extremität
2016-2017 Oberarzt Orthopädie - Team Obere Extremität, Inselspital Bern, Stv. Teamleitung Obere Extremität
2014-2015 Oberarzt Orthopädie, Spitalzentrum Biel

Terminvereinbarungen:





Dr. med. Roman Waibel
Schulter, Ellbogen und obere Extremität
schulterdoc@hin.ch — +41 33 225 0410



NATASHA PITTET

POUR LE CHANGEMENT FÜR DEN WECHSEL



MAIRE - STADTPRÄSIDENTIN

www.zaemepourdemain.ch

